HVMBLE REQVESTE DE SON EMINENCE ADDRESSEE A MESSIEVRS DV PARLEMENT.

EN VERS BVRLESQVES.



A PARIS,
Chez CLAVDE BOVDEVILLE, ruë des Carmes, au Lys Fleuriſſant.

M. DC. XLVIIII.
AVEC PERMISSION.

1670

HVMBLE REQVESTE DE SON Eminence addressée à Messieurs du Parlement.

EN VERS BVRLESQVES.

A Nosseigneurs de longue robbe
Qui font pendre quand on dérobbe
Ie MAZARIN la, corde au cou,
Nud en chemise comme vn fou,
Sur les crimes que l'on m'impute
Pour éuiter toute dispute
Subjet de mescontentement,
Vous supplie tres-humblement
Qu'oubliant mes fautes commises,
Vos personnes en cage mises,
Les brigandages par moy faits,
Tous les crimes & les forfaits
Commis sur vos compatriotes.
Sur qui i'ay fait mille riotes,
Et qui dans ma prosperité
Auez sans l'auoir merité,
Esté l'objet des violences,
Dont s'aduisoit mon Eminence:
Que sans auoir dis ie d'égard
Si i'ay iadis tant fait du gard,
Si ma ceruelle vn peu trop folle
Ayma le son de la pistolle,
Et si mes sens de vos Loüis
Ayant esté trop esbloüis
M'ont fourny des moyens iniustes
Pour mettre la main sur vos iustes
Les faisant saisir au colet
Par d'EMERY mon gros valet:
Vous me fassiez misericorde,
C'est espargner autant de corde,
Et que par vous, Dame Themis,
Tous mes pechez me soient remis.

BC/NcU

Tous ces crimes ie vous l'aduouë
M'ont rendu digne de la rouë
Et du ſupplice d'Ixion
N'euſt eſté la protection
De la Royne ma bonne Dame
Que ie cheris plus que mon ame,
Et dont les bonnes volontez
Me ſont des morceaux bien ſucrez;
Ie pouuois eſtre vn honneſte homme,
En me contentant d'vne pomme,
Et ſi ſans m'en eſtre ſaoulé
L'arbre n'eut point eſté gaulé
La France n'auroit pas nom Gaule
Bien faſcheuſe pour mes eſpaules:
Mais las le malheur a voulu
Qu'eſtant deuenu trop goulu
Ma main quatre fois plus legere
Que la teſte d'vne harangere
M'a fait conſentir aux larcins
En faiſant cracher aux baſſins
Iuſques aux bœufs, moutons, & vache
Qui n'ont pas vn ſou que ie ſçache:
Ie confeſſe encor deuant vous
Que ie merite mille coups
Pour auoir fait ſouuent des miennes
Dans l'enclos du Bois de Vinciennes
Ayant fait mettre dans ſon fort
Le preux Cheualier de Beaufort,
Mais plus fin que luy n'eſt pas beſte,
Car vous ſçauez qu'vn iour de feſte
Il fit vn ſaut du haut en bas
Sans ſe caſſer, iambe, ny bras.
De BEAVFORT ne fuſt pas l'vnique
Qui ſentit mon joug tyrannique
I'ay fait faire gille à CHARAVT,
Sur d'autres fait crier araut:
Et fait preſent à cent canailles
de pourpoints de pierre de tailles.
I'ay diſgracié de la Cour
Le vaillant la MOTHE-HOVDANCOVR

944.03
M475m
No. 1670

872323

Pour donner sa terre Duchale
A l'Eminence monachale
Et rendre gras comme vn cochon
Son sec & maigre capuchon
C'estoit faire son compte borgne
De luy laisser la CATALOGNE
I'en fis mon frere Viceroy
Aussi bon compagnon que moy.
Et dont l'esprit melancholique
Propre à faire le politique
S'y prenoit d'vn fort bon biais,
Sinon qu'il estoit vn peu niais.
Non content d'auoir fait ces choses,
En espines changé les roses
Et fait vn galimatias
De vos Loix & de vos Estas
Voyant le Ciel gros de tempeste
Prest à creuer dessus ma teste,
I'ay fait ce qu'en tels accidens
Il faut faire malgré ses dents:
I'ay sceu qu'il faut dans les diuorces
Opposer forces contre forces,
Et que ceux là ne sont bien nez
Dont l'esprit plus court que le nez
Ne se donne iamais de garde
D'vn Suisse qui tient l'hallebarde.
I'ay crû que nostre arrest d'oignon
Me porteroit vn iour guignon,
Pourcela, c'est vn fils de truye
Mon Eminence s'est enfuïe.
Faisant consentir VILLEROY
Au dessein d'enleuer le Roy,
Ie fis ce bransle de sortie
Lors que vous faisiez des roties,
Qu'vn chacun retiré chez soy
Songeoit à crier le Roy-boy,
Et qu'acharné sur les volailles
Le bon Bourgeois faisoit gogailles
CONDÉ le pistolet en main
M'escorta iusques à S. GERMAIN,

Et

Et fist passer tout mon ménage
Sur dix bons cheuaux de bagage
Quoy qu'il fist bien du quant-à moy,
Pas vn ne trembloit comme moy
Et son par la mort, par la teste
Ne gagnoit rien dessus ma teste,
Tant vn homme qui fait du mal
Est, dit-on, vn sot animal.
Ma teste qui n'est pas bien faite
Ne fust pas encor satisfaite
D'auoir fait vn tel attentat
A la barbe de tout l'Estat:
Et comme vn vice entraisne l'autre
Le SEGVIER ce faux Apostre,
Ce fourbe & testu sans pareil
Me donna le fichu conseil
De mettre en campagne les troupes
De ces grands aualeurs de coupes,
Ie veux dire des Allemans
Pour manger nos chapons du Mans,
Frotter les gueux, voler les braues
Et de faire choux & des raues
De l'ordinaire du Manan
Pour faire Caresme-prenan
Icy, nos Seigneurs, ie confesse
Que i'ay merité qu'on me fesse
Pour estre cause de ces maux,
D'auoir fait crier vos boyaux,
Ieusner mes Dames vos entrailles;
Arrester les huitres à l'escaille,
Dont Dieu mercy ie suis bien sou
Vuidant les paniers pour vn sou,
Pendant que vous criant famine
Rien n'entroit dans vostre cuisine;
Bien-heureux vne fois le mois
D'auoir vn pauure plat de pois
Et vous passer de pain d'angoisse
Faute d'en auoir de GONNESSE:
Lors que vos gros mina-grobis

Qui ne mangeoient que du pain bis
M'enuoyoient mille fois aux diables
Ne trouuant rien dessus leurs tables
Et m'eussent voulu voir au cou
Comme à mes freres vn licou,
Et de mesme qu'eux me voir braire
Pour en porter la fol-en-chere:
Ie sçay que de tous ces malheurs
Ont esté cause les voleurs
Et moy-mesme n'ay point de peine
De m'en dire le Capitaine
Ie le sçay, & vous le sçauez;
Dequoy si pitié vous n'auez
C'est vne chose que i'espere
Que de voir bien-tost mon grand pere:
Mais pourtant vous m'excuserez
Quand pour mes raisons vous sçaurez
Qu'au bon & sage Politique
Quand on le frosle, ou qu'on le picque
Par MACHIAVEL est permis
De mettre bas ses ennemis;
Mais vous estes tous Philosophes
Vos bonnets sont de cette estofe,
Et par consequent ie crains fort
Que sur l'argument faisant fort
Vous ne fassiez voler ma teste
Contre l'effect de ma Requeste
C'est ce que i'explique en deux mots
Et ce que sçauent les marmots
Qu'à ce jeu personne ne ioüe
Que sur le sommet de la reüe
Où Dame fortune fait voir
Que nous auons vn plein pouuoir
Les maximes de son eschole
Portent qu'vn homme sans pistole
Ne merite pas ce haut rang;
Qu'il faut se baigner dans le sang;
Et comme choux dans le potage
Le faire gras dans le pillage,

RBC
NcU

Dautant qu'vn peuple gros & gras
Nuit à ces hommes de tracas ;
Et que c'est pour des raisons telles
Qu'il faut pincer son escarcelle.
Sous ces politiques leçons
Ie n'ay point veu les hameçons,
Estimant que c'estoit bien faire,
Que c'estoit le nœud de l'affaire
D'executer de point en point
Ce que la Loy ne permet point
Ie veux sur l'heure qu'on me pende
O temerité tout à fait grande,
Si cela ne m'estoit caché,
Qui dira donc que i'ay peché ;
Pour Adam nostre Capitaine
Qui du monde sema la graine,
Graine qu'on nomme indiuidu
Il mangea du fruict deffendu,
Et sa femme friande chatte
Luy fist mettre dessus la patte,
Quoy que le bon pere sceut bien
Qu'aduis de femme ne vaut rien,
Et c'est pourquoy comme l'on pense
Il fust estrillé d'importance :
Mais le bon homme & moy sont deux
I'auois vn bandeau sur les yeux,
C'est vne legitime excuse
Au crime duquel on m'accuse.
Les aueugles vont à tastons
Reglant leurs pas de leurs bastons
Si quelqu'vn d'eux en passant choque
L'vn on excuse, & l'autre on mocque,
Et si l'on tranche du Trason,
On dit, vous n'auez pas raison
De mesme l'honneur est vn masque,
Qui quand l'homme fait quelque frasque
A l'innocence pour manteau,
Et son pretexte est tousiours beau :
Si c'est mal d'agir de la sorte

A vous, Messieurs, ie m'en rapporte.
Ce, Nosseigneurs, consideré
Le tout vous estant declaré,
Et voyant que ma conscience
N'est pas si Diable que l'on pense
Ou si ie fus vn garnement
Que ce fust par aueuglement,
Ayez pitié du pauure Iulles,
Quittez-le pour baiser vos mulles,
Ou, sur les degrez du Palais
D'vser sur son cul deux balets
Si c'est trop tard que ie m'aduise,
Contentez-vous de la deuise,
Que ie banniray desormais,
C'est *qu'il vaut mieux tard que iamais.*
Ainsi vous aurez vostre compte
Estans satisfaits de ma honte
Vous vostre fait, & moy le mien.
Pardonnez & vous ferez bien.

F I N.